

Lamartine, Victor Hugo, Alfred de Vigny, Alfred de Musset, étaient des auteurs préférés. C'étaient des dieux, déjà un peu vieillis en France — on est en 1860 — mais tout nouveaux encore à Québec. Québec était alors si loin et si isolé de l'ancienne mère patrie, que les mouvements littéraires de France n'y étaient que tardivement aperçus et étudiés. On était romantique à Québec, en 1860, comme on l'était en France, en 1830. Crémazie jurait par Lamartine et Musset, l'abbé Casgrain par Chateaubriand et Montalembert. On aimait à s'emplit l'oreille des sonorités larges et pompeuses de la prose nouvelle ; on aimait à communier aux rêveries dolentes, aux mélancolies religieuses ou sensuelles des poètes nouveaux. Et c'est chez le libraire Crémazie que l'on allait satisfaire ces voluptés littéraires. Il serait intéressant de préciser la mesure d'influence qu'exerça chez nous le romantisme, après 1840.

(à suivre)

CAMILLE ROY, ptre.

---

## ABONNEMENTS

---

Les abonnements au " Parler français " pour l'année 1915-1916 sont maintenant dûs. Nos abonnés voudront bien consulter la date qui fait suite à leur adresse sur l'enveloppe de la revue pour voir s'ils sont en règle avec l'administration. Le chiffre 1916 indique que l'abonnement courant est payé ; le chiffre 1915 indique qu'il est maintenant payable.

Nos abonnés devront se rappeler que les chèques de banque doivent être marqués *payables au pair à Québec*, et porter le timbre de la taxe de guerre.

Les chèques de banques des Etats-Unis n'étant pas payables au pair au Canada, nos abonnés des Etats-Unis voudront bien se servir du *mandat de poste* ou du *mandat sur express* pour payer leur abonnement.

LE TRÉSORIER.